

5

LES FICHES  
PRATIQUES

© Mireille Mouas - CNPF

# Le Lierre

Plaidoyer  
pour un mal-aimé



[hautsdefrance.cnpf.fr](https://hautsdefrance.cnpf.fr)





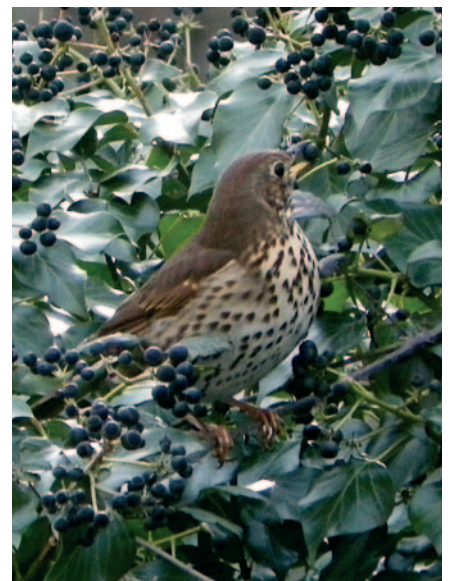
## Le délierrage, une pratique actuelle ?

Le Lierre (*Hedera helix*) pâtit d'une très mauvaise réputation.

Souvent traité de parasite ou de nuisible, les Hommes l'accusent très souvent d'étouffer les arbres.

Depuis des siècles, quels qu'ils soient, les forestiers ont massivement observé cette règle : il faut couper les lierres grimpant sur les arbres... on ne se défait pas facilement d'une telle certitude et cette pratique tend à perdurer.

Le Lierre est une relique de la forêt tropicale qui couvrait l'Europe à l'ère tertiaire. Cette liane ne fait rien comme les autres plantes. Elle reste verte toute l'année et offre, dans son feuillage dense, un refuge à de nombreux animaux.



## Open bar et banquet offert : une relation gagnant-gagnant

Si ce végétal hors du commun abrite de nombreuses espèces animales, il leur fournit aussi le couvert, car il a conservé de ses origines tropicales un cycle inversé : le lierre fleurit en automne (septembre à novembre) et offre ses fruits en fin d'hiver, quand aucune baie charnue n'est disponible dans la nature.

Lors de sa floraison, il assure nectar et pollen à volonté pour des dizaines d'espèces d'insectes (jusqu'à 200 espèces) en mal de ressources énergétiques et protéiques : il est ainsi très précieux pour les espèces qui sont encore actives ou qui finissent leur cycle à cette période, durant laquelle très peu d'autres espèces fleurissent.

Le Lierre s'assure presque une exclusivité des butineurs encore en activité entre septembre et novembre.

Abeilles domestiques, sauvages (sociales ou solitaires), syrphes, papillons... nombreux sont les visiteurs qui profitent du Lierre pour faire un dernier plein d'énergie (nectar<sup>1</sup>) et de protéines (pollen<sup>2</sup>).

Ces fruits sont une ressource tombant à point nommé pour les oiseaux, quand tout vient à manquer.

*1 - Pour les abeilles, ce précieux nectar permet d'élaborer le dernier miel et donc de constituer des réserves pour affronter l'hiver et assurer un bon redémarrage de la ruche au printemps*

*2 - Le pollen est aussi un cocktail de lipides, d'éléments minéraux et de vitamines*



Abeilles et Vulcain butinant des fleurs de Lierre

© fichier sous licence Creative Commons 0.1.0 universel (CC0.1.0)

**Cette générosité n'a qu'un intérêt pour le Lierre : assurer la pollinisation pour une production optimale de fruits, afin de favoriser sa dissémination ultérieure.**



Baies de Lierre à maturité

© Mireille Moutas IDF - CNPF

Non les racines-crampons du Lierre ne traversent pas l'écorce pour absorber la sève de ce Chêne !

La plupart des oiseaux qui consomment ses fruits, rejettent les graines intactes dans leurs déjections et assurent donc la dispersion du Lierre qui peut ainsi coloniser de nouveaux sites. Merles, Grives, Mésanges, Fauvettes, Rouge-gorges... hivernants ou migrateurs affamés, se ruent sur ces boules noires, précieuses (plus de 30 % de lipides) et opportunément tardives.

Leur toxicité est avérée (ils sont toxiques pour l'Homme) mais diminue au cours de la maturation ; même les Renards et les Martres les consomment en cas de disette.

Très résistantes, les feuilles survivent à des températures très

basses (jusqu'à - 24 °C). Elles restent vertes pendant près de trois ans avant de tomber en mai-juin. Riches en éléments minéraux, elles se transforment rapidement en humus qui profite aux jeunes arbres-supports, en pleine croissance.

Plusieurs études montrent que les arbres porteurs de lierre ont une croissance plus rapide que ceux qui n'en ont pas. L'ombrage généré par le feuillage d'un arbre en bonne santé, limite le développement du Lierre. Ainsi, le Lierre n'étouffe pas les arbres, il recouvre uniquement, ceux qui dépérissent mais n'est pas la cause de ce dépérissement.